

à l'attrait des sens et qui a vu avant tout, dans la création, l'œuvre du Dieu de justice et de pureté !

C'est l'œuvre de la jeunesse de choisir entre les deux attrait des sens et de Dieu. Oh ! la jeunesse ! Que son œuvre est belle ! Que son fruit est savoureux ! Prendre pied dans la vie, dégager l'âme du corps, lui assurer l'indépendance, la force et la victoire !

Avez-vous quelquefois, dans ces jours d'automne où les nuages couvrent le ciel, avez-vous vu un vent léger s'élever, déchirer le nuage déployé sur vos têtes, et le firmament éclater dans ses profondeurs, tout resplendissant de lumière ? O jeunesse ! la pureté s'élève sur le ciel même de votre berceau pour écarter et déchirer le linceul qui couvre votre âme et l'élever dans le ciel pur que Dieu habite. O jeunesse ! ayez donc le culte de la pureté. Regardez la sainte Vierge, puisqu'elle seule a réalisé dans son idéal cette virginité et cette pureté dont je parle, et qui est le premier acte, le premier devoir, la première vertu de l'homme.

Ayant conquis la pureté, l'indépendance du corps, à quoi l'âme est-elle obligée ? A un grand devoir, à une grande vertu, qui est comme la seconde étape de la vie morale. N'avez-vous jamais vu quelque vainqueur au soir ou au lendemain de la victoire ? Que de mouvements dans son âme ! Que d'exaltation dans son cœur ! Comme il est fier ! Comme il s'applaudit ! Comme il est content d'avoir lutté et vaincu ! C'est un grand écueil que cette exaltation, que cette joie, que ce triomphe : car c'est là que l'attend l'orgueil ; c'est la pierre d'achoppement. L'âme qui a vaincu le corps, qui possède cette souveraineté de l'esprit, qui croit n'avoir plus rien à craindre de toutes les tempêtes des sens, rencontrera l'orgueil. L'orgueil endormira ce triomphateur, et le fera tomber plus bas qu'il n'était au moment de la lutte. Que faire donc ?

Ah ! que le jeune vainqueur, celui qui a conquis la pureté, incline son front devant la majesté de Dieu. Il dira : " Le fort des forts, le vivant des vivants, le puissant des puissants, le vainqueur des vainqueurs, c'est Dieu, et je ne suis, moi, qu'un petit roitelet. Je ne suis vainqueur que dans une petite bataille, et non par mes